

Une modalité alternative de formation

L'EPA : Expérimentation Pédagogique Accompagnée

(Document de travail)

Origine

L'expérimentation de la méthode heuristique de mathématiques pendant trois ans a fait émerger un effet « formation » sur les enseignants concernés.

Cela s'est révélé sur leurs connaissances didactiques en mathématiques, mais aussi sur une évolution des gestes professionnels.

Les enseignants l'ont ainsi manifesté « spontanément » à plusieurs reprises mais aussi par les résultats du questionnaire d'évaluation complété en mai 2017 par 88 d'entre eux.

Le fait que cette expérimentation ait touché un public très varié sur le plan professionnel et que ces résultats soient intéressants incitent à réfléchir une « théorisation du dispositif » et à en faire émerger un cadre de formation plus général et qui serait transférable dans d'autres champs de formation.

Concept

Le concept de ce cadre de formation repose sur plusieurs postulats :

- Apprendre à enseigner requiert de la part de l'enseignant d'apprendre à répondre aux besoins éducatifs particuliers des élèves qui lui sont confiés.
- Les enseignants se voient confrontés à des problèmes pour lesquels ils n'ont pas toujours été formés initialement.
- La formation continue est plus efficace quand elle est ancrée dans la pratique.
- Importance de recourir à un modèle scientifique plutôt qu'à un modèle politique, donc développer des pratiques prenant en compte les résultats de la recherche.
- Importance des pratiques collaboratives : quand les enseignants échangent des idées, des ressources, partagent des expériences des connaissances et compétences cela a un effet sur leurs pratiques et sur les résultats des élèves.

Cumming et Owen (2001) soutiennent qu'il faut développer une culture de l'innovation chez les enseignants au service de l'apprentissage de l'élève.

Ces postulats définissent le cadre de départ. Ce cadre s'inscrit dans le concept de société apprenante défini par François Taddéi :

« En promouvant au sein du système éducatif une logique de confiance propice au développement des innovations pédagogiques adossées à la recherche ; en stimulant la recherche pour étoffer nos savoirs ; en développant la diffusion des connaissances en faveur des formations initiale et continue, la « recherche et développement pour l'éducation » doit devenir un vecteur central d'évolution du système éducatif dans son ensemble, pour préparer notre jeunesse et, au-delà, nos concitoyens au monde de demain. »

François Taddéi rapport sur la société apprenante

Cela s'inscrit particulièrement dans les deux premiers axes du rapport :

- 1. MIEUX ADOSSER À LA RECHERCHE LA FORMATION INITIALE ET CONTINUE DE TOUS LES ACTEURS** de la société apprenante dont les enseignants, les conseillers d'éducation (dès avant l'espe et après l'entrée dans le métier) et les personnels de la petite enfance et de la formation professionnelle, et encourager la validation des acquis de l'expérience. On pourra ainsi les inciter à documenter leurs pratiques, à se former en continu et à coopérer dans une démarche de recherche, en prévoyant une diplomation et une certification de cette compétence ayant un impact positif sur les carrières. La mise en place du compte personnel d'activité (CPA) offre une réelle opportunité pour faciliter cette démarche de développement professionnel.
- 2. ENCOURAGER L'ENGAGEMENT D'ÉQUIPES DANS DES EXPÉRIMENTATIONS ET LEUR MISE EN RÉSEAU.** Le niveau de l'établissement s'avère souvent le plus structurant, pour prendre l'initiative en s'appuyant sur le collectif et faire évoluer les cultures professionnelles. Les autorités régulatrices devraient pour leur part apprendre à centrer leur action sur l'énoncé de grands objectifs et la conduite du changement (mais pas le détail des mises en œuvre), le conseil et l'appui (mais pas la normalisation des bonnes pratiques), enfin l'évaluation ex post (en mobilisant le cas échéant la recherche). L'engagement d'une expérimentation adossée à la recherche peut autoriser à déroger à la réglementation voire à bénéficier d'appuis ad hoc pour prototyper, documenter et évaluer de nouveaux outils.

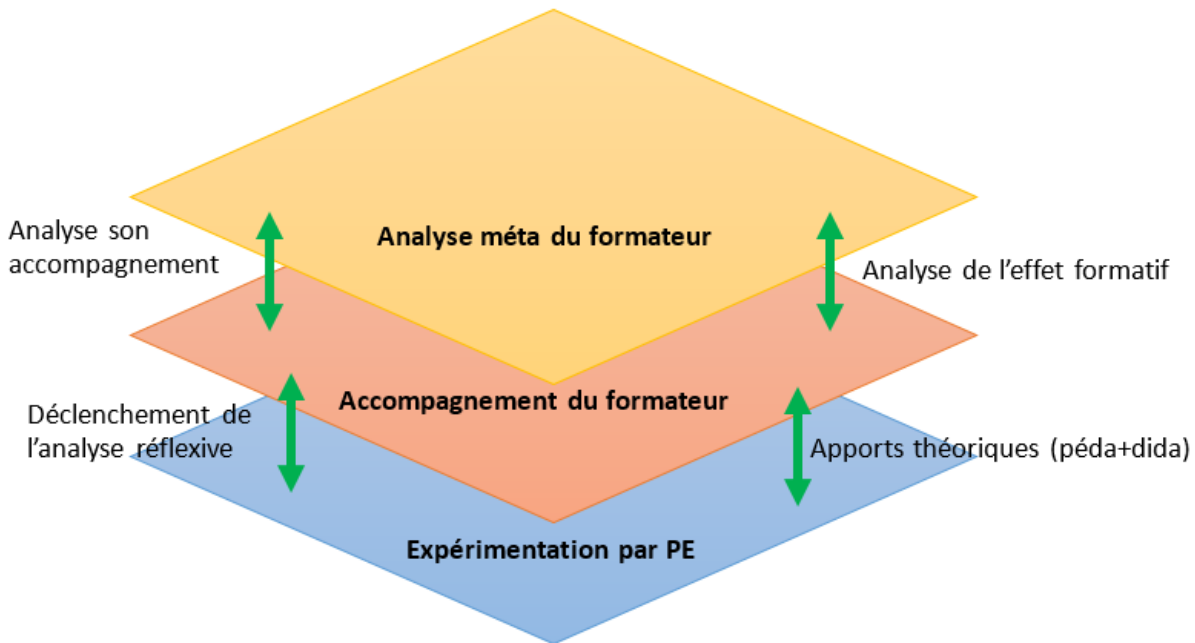
Le concept est celui d'une expérimentation pédagogique menée par des enseignants, mais accompagnée par un formateur et adossée à la recherche.

Le concept repose sur une double démarche parallèle :

- Le PE expérimente quelque chose : outil pédagogique, démarche, méthode, etc.
- Le Formateur accompagne cette expérimentation et en fait un support de formation.

Ce dispositif pourrait s'enrichir de la présence d'un chercheur universitaire mais on s'inscrira alors dans une recherche-action pilotée par l'université. C'est un autre dispositif. Celui-ci donne au formateur un rôle central : initiateur, meneur, accompagnateur, motivateur et évaluateur. Elle en fait une interface entre la recherche et sa traduction en actes pédagogiques.

Le concept est donc une expérimentation pédagogique accompagnée. On peut la schématiser en plusieurs strates parallèles. Ces strates illustrent le rapport entre les différents aspects de l'expérimentation :



Cette expérimentation se construit sur un dispositif en plusieurs étapes.

1^{ère} étape : choix de l'expérimentation

Le premier choix est celui de la thématique de l'expérimentation.

Cette thématique vient en premier lieu des besoins professionnels exprimés par les enseignants.

Cette thématique subit ensuite un travail d'analyse pour être mise en corrélation avec le contexte mais aussi les travaux de recherche en vigueur sur le sujet. Elle évoluera alors vers une véritable problématique professionnelle.

Par exemple, un besoin souvent exprimé par les équipes d'école dans les projets d'école est : « travailler le vocabulaire ». L'analyse peut conduire à des projets différents : autour de la démarche didactique d'enseignement du vocabulaire, autour d'un travail sur la lecture, autour d'un travail avec les parents...

Cette analyse va mener à la constitution d'un corpus de questions lié au thème choisi :

- les problèmes que cela soulève au niveau institutionnel
- Les problèmes que cela soulève pour le formateur
- les problèmes que cela soulève pour les enseignants
- les problèmes que cela soulève pour les élèves

Ces questions seront à traiter dans la mise en œuvre de l'expérimentation.

2^{ème} étape : conception de l'expérimentation

La problématique étant définie, il faut construire l'expérimentation pour y répondre.

Deux options :

- Partir d'un outil ou projet existant qui sera testé, amendé, discuté.
(ex : les savanturiers, vocanet, méthode heuristique de maths, ...).
- Créer un outil, un dispositif, un projet à partir de la problématique en appui sur les recherches les plus pertinentes sur le sujet.

Le choix entre les deux options tient tant au thème qu'à la réalité du terrain (moyens disponibles pour le formateur : temps alloué, financement, etc.).

La conception va se faire sur la base du questionnement construit dans la 1^{ère} étape, mais elle va aussi déterminer :

- Les buts à poursuivre, hiérarchisés.
- Les tâches à faire et une première réflexion sur leur répartition.
- Les outils en œuvre pour accompagner l'expérimentation.
- La définition du cadre d'accompagnement : définir le négociable et le non négociable dans l'expérimentation, les modalités, les contenus, etc.

3^{ème} étape : présentation du projet aux enseignants

La présentation doit se faire dans les meilleures conditions possibles (choix du moment, des personnes, des conditions, etc.) C'est un moment clé car il doit accrocher les enseignants. Le cadre posé doit être bienveillant et susciter une réelle confiance professionnelle.

Le formateur va s'attacher à présenter le dispositif sur les critères suivants :

- **L'utilité et l'acceptabilité** : en quoi cela correspond à leurs préoccupations professionnelles et en quoi cela va leur servir concrètement mais aussi en quoi cela est compatible avec les valeurs des enseignants et leurs mobiles d'agir.

Le formateur va alors expliciter, dans une relation de transparence, comment il est passé de leurs besoins initialement émis à cette proposition.

- **L'utilisabilité** : comment le projet va s'intégrer dans leurs pratiques et comment ils vont s'en servir concrètement.

C'est là qu'on détaille la mise en œuvre du projet :

- Le calendrier global.
- Le détail des premières étapes, en précisant que la suite sera modulable au regard de leurs remontées.
- Le contenu exact : supports, etc.
- L'évaluation du projet
- Les engagements de chaque participant au projet (formateur compris).
- La formation implicite:

Il s'agit d'expliquer en quoi ce projet va aussi leur permettre de mettre à jour leurs connaissances professionnelles sur le thème et de faire la déclinaison pratique d'un contenu théorique. Le formateur présente alors son double rôle :

- d'expert, garant des bases théoriques
- d'accompagnateur, axé sur une confiance mutuelle

Pour cela, le formateur doit s'interroger en amont sur les points suivants :

- Quel est l'objectif de formation ?
- Quels sont les références théoriques et savoirs de recherche sur la thématique donnée ?
- Quelles sont les pratiques professionnelles liées à cette expérimentation ?
- Quels sont les écarts que l'on peut anticiper entre le prescrit, le réel et le réalisé ?
- Comment personnaliser le projet par rapport à la spécificité du contexte ?

Le projet étant présenté dans sa globalité, il est nécessaire d'offrir la possibilité aux participants de refuser les conditions proposées.

S'ils acceptent, l'ensemble du projet, amendé peut être des premières remarques, fera l'objet d'un document papier qui servira de contractualisation.

4^{ème} étape : déroulement et suivi

Le formateur doit accompagner le projet :

- soit de façon informelle, en passant à l'école, sur un temps du type récréation, pause repas,... Ces temps sont importants dans la relation d'accompagnement. Ils sont la trace d'un suivi, d'une disponibilité, qui génèrent une relation de confiance avec les enseignants.
- soit sur un temps formel (conseil de cycle), qui doit alors faire partie du calendrier.

L'accompagnement peut aussi se faire à distance, en mettant à disposition les documents nécessaires au projet sur une plateforme en ligne (m@gistère ou autre), en répondant aux mails, en animant un forum autour du projet.

Les temps formels seront l'occasion de réfléchir collectivement, d'échanger sur l'avancée du projet, d'apporter des éclairages théoriques, de faire évoluer le projet. Ces temps pourront permettre une analyse des pratiques, sur la base d'observation faites par le formateur.

5^{ème} étape : évaluation et évolution du projet

Selon la durée du projet, une ou plusieurs évaluations seront envisagées.

Les enseignants expérimentateurs y seront associés et les choix faits par le formateur seront explicités.

Pour rendre cette évaluation la plus scientifique possible, il serait nécessaire de la faire passer à des groupes « témoin ».

Cette évaluation évalue l'effet sur les élèves de l'expérimentation menée.

En parallèle, le formateur doit évaluer l'effet « formation » sur les enseignants, au regard des objectifs fixés. Il pourra procéder par questionnaire ou entretien.

In fine, le formateur évalue son propre travail en corrélant les résultats des deux autres évaluations.

Une démarche d'intelligence collective

Cette démarche de formation aspire à développer des pratiques collaboratives, en plaçant les enseignants dans une position d'observateur de leurs propres pratiques.



Effets « formation »

Démarche qui permet de devenir un praticien réflexif, car :

- L'activité intellectuelle se fonde sur une analyse instrumentée par des outils conceptuels
- Le PE apprend à se référer à des théories permettant de dépasser l'empirique
- Le PE donne sens à l'ensemble de son action pédagogique

L'impact peut être plus important que celui d'une formation « classique », et s'inscrire dans un réel développement professionnel des enseignants :

- Changement de pratiques durable
- Transfert « spontané » sur des situations analogues
- Développement de gestes professionnels
- Renforcement de l'estime de soi professionnel,

Impact pour le formateur

- Fort investissement vs développement de ses propres compétences
- Adaptation de la posture
- Repenser l'horizontalité et la verticalité de la relation formateur/enseignants

Bibliographie (en cours)

Helen Timperley, « Le développement professionnel des enseignants et ses effets positifs sur les apprentissages des élèves », *Revue française de pédagogie*, 174 | 2011, 31-40.

Monique Brodeur, Colette Deaudelin et Marc Bru, "Introduction : Le développement professionnel des enseignants : apprendre à enseigner pour soutenir l'apprentissage des élèves." *Revue des sciences de l'éducation* 311 (2005): 5–14. DOI : 10.7202/012355ar

Lelièvre Claude, 1996, L'école « à la française » en danger? Paris : Nathan.

Rayou Patrick, Ria Luc (2009). « Former les nouveaux enseignants. Autour des statuts, de l'organisation et des savoirs professionnels ». *Éducation et sociétés*, n° 23, 2009/1, p.79-90.

Wittorski Richard (2007). *Professionalisation et développement professionnel*. Paris : L'Harmattan, 188 p.

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/En-quoi-la-formation-continue-des-enseignants-contribue-t-elle-au-developpement-des-competences-professionnelles>

Vers une société apprenante : rapport sur la recherche et développement de l'éducation tout au long de la vie (François Taddéi)

<http://www.education.gouv.fr/cid115649/vers-une-societe-apprenante-rapport-sur-la-recherche-et-developpement-de-l-education-tout-au-long-de-la-vie.html>